



DANS le memoire dont j'eus l'honneur de faire la lecture à l'academie en 1833. j'avois pour ainsi dire contracté obligation avec elle d'exposer et de prouver les avantages de la methode que je pratique dans l'operation de la taille. je l'appelleray appareil lateral quoy que dans le memoire deja citté j'eluy ayé donné le nom de grand appareil.

Ce n'est pas que j'aye changé ma façon d'opérer, mais les reflexions que j'ay faites depuis, m'ont fait seulement appercevoir quelle avoit plus de conformité avec l'appareil lateral qu'avec le grand appareil. C'est ce que l'on verra aisement dans le cours de ce memoire.

Il semble que je devrois me contenter de démontrer icy les avantages de la methode dont je me sers, et de les soutenir par le succès des operations que j'ay faites dans l'hôpital general de cette ville, et ailleurs et par les observations que j'pourrois ajouter; mais comme je me suis appercu de quelques erreurs introduites dans l'histoire de l'appareil lateral, je crois qu'il ne sera pas étranger à mon sujet de les éclaircir avant d'entrer en matière. Je divise donc ce memoire en trois parties. Dans la premiere j'exposeray quelques observations historiques sur l'appareil lateral; Dans la seconde j'aprouveray la preference qui est due à l'appareil lateral sur les autres methodes qui sont en usage; et Enfin dans la dernière partie je rapporteray mes observations sur les operations que j'ay faites en presence de m^{rs} les medecins et chirurgiens de cette ville et ailleurs.



On seait qu'au commencement du 16.^e siecle Jean
 deromanis medecin a cremona Inventa le grand appareil,
 que dans la vieillesse il en fit part. à un de ses amis —
 nommé marianus Santus de Barlete, et que celui cy
 donna a ce S^{eu}pt un petit traité. On seait encore —
 qu'octavian de ville chirurgien de Rome apprit de ce dernier
 cette meme methode, et quil instruisit ensuite hauren
 collot medecin chirurgien françois, par lequel, cette
 facon d'opereu passa dans l'apatrie et quy la transmise
 jusqu'à nos jours dans les descendants, cette methode —
 mettee de bons et de mauvais succès, fit constamment
 en vigueur depuis le commencement du 16.^e siecle, jusqu'à
 la fin du 17.^e ce fut en 1697. que parut un nouveau
 lithotomiste nommé Beaudieu connu sous le nom —
 de frere jacques, il se vanta d'avoir trouvé, une
 invention toute nouvelle pour faire l'operation —
 de la pierre, mais bien loin que ses succès répondissent
 à l'abort a ses promesses, le grand nombre de gens morts
 entre les mains l'obligea à quitter la france et à se —
 retirer en hollande. C'est la où m^r Bau professeur en —
 medecine à Leyde voyant suivy de pres dans les operations —
 connut que la methode n'étoit qu'une imitation tres —
 importante de l'appareil lateral, Sans doute que
 ce professeur réfléchissant sur la facon d'opereu de
 frere jacques se ressouvint des paroles de Celse dans
 le chapitre 26.^e de son 3.^e livre, puis que dans la suite
 suivant le temoignage de m^r morand et m^r vinet ^{de} —
 il ne repondoit à ceux quy le questionnoient auire —

chose que ces parolles, (Lisez Celse) prouve certaine qu'il reconnoissoit l'appareil lateral dans les parolles de cet auteur.

C'est icy lieu de remarquer que l'appareil lateral estoit de beaucoup plus ancien que le grand appareil, — qu'il estoit en usage lors que lefrere Jacques Je ne sçay — comment, l'avis de retirer l'appareil lateral s'oubly où il estoit demeuré depuis Jean de romanis. Lanalogie — qu'il trouva entre l'appareil lateral & ce qui par Celse — et la façon d'opérer de frere Jacques a été apperçue par Mr. morand et par bien d'autres, comme il le dit — luy meme dans son memoire inseré dans le Recueil — de l'Académie Royale des Sciences de l'année 1731. on ne put donc pas mettre en doute que la methode de lefrere Jacques ne fut celle de Celse qui vivoit dans le premier siecle de l'Eglise.

Il est vray que dans la description que Celse nous fait de cette operation il n'est pas fait mention des — instruments pour la mettre en execution, soit qu'il ait negligé de nous en instruire, soit que l'invention n'en fut pas connue. Je croirois volontiers qu'il a — manqué de nous les décrire moins par le défaut — d'instruments connus que par sa negligence; Je — crois donc avoir raison de presumer qu'une methode d'opérer connue tout au moins depuis Celse, n'avoit — pas manqué de gens qui eussent inventé des — instruments pour l'exécuter, le principal qui estoit l'invention de la methode estoit fait et conduisoit comme — celui meme à celle des instruments nécessaires, au surplus



la nécessité d'une méthode, si salutaire et si nécessaire — ne permettoit pas de la laisser imparfaite.

Dans l'onzième siècle avicene sans parler non plus que celse des instruments nécessaires à l'opération de la taille, rapelle la méthode de l'appareil latéral, en disant quelors que les medecament n'operent point il faut choisir un artiste qui connoisse l'anatomie de la vessie, son col, le lieu de l'artere et le lieu charnu de la vessie, toutes ces connoissances sont requises plus particulièrement dans l'appareil latéral, que dans tout autre, put on penser que plus de mil ans se soient passés depuis celse jusqu'à avicene, sans qu'on ait trouvé des instruments propres à mettre en œuvre une opération de si grande importance?

Quoy qu'il en soit on attribuoit contre toute raison à frasco l'invention de la méthode, si n'estoit pas lue dans celse ou dans avicene il auroit peu le faire dans un auteur plus récent, je veux parler de franco qui a fait un traité des hernies — imprimé à Lion en 1561. cet habile chirurgien qui dans son Epître dédicatoire avoue 33. ans de pratique fait une description très exacte et très détaillée de l'appareil latéral, et nous donne la forme la figure et l'usage des instruments dont on se sert aujourd'hui.

Les Inductions que nous avons tirées des paroles de franco, nous ont conduit à prouver 1.º que

L'appareil Lateral est plus ancien que le grand appareil
2^e. que frere Jacques ni ceux qui ont corrigé sa
methode ne sont point les Inventeurs de l'appareil
Lateral tel qu'on le pratique aujourd'hui.

L'appareil Lateral Est plus ancien que le grand
appareil, puis que franco avoue qu'il Exerçoit depuis
long tems l'appareil Lateral, et qu'il y avoit été
Elevé, puis qu'il en parle, comme d'une operation
conüe de tout le monde, et d'une maniere sy ingénue
qu'on ne put douter de ce qu'il avance, et puis qu'enfin
les 33 ans de pratique qu'il avoit déjà lors de l'édition
de son livre remontent, jusques au tems de Jean Deromanif
Inventeur du grand appareil.

Je Continue ma preuve et je dis que Jy
franco avoit appris la façon d'opérer d'un maître
qui en eut eu seul le secret comme Jean Deromanif
et ses successeurs ont été seuls possesseurs long tems de
celuy du grand appareil, il ne nous en auroit pas
parlé comme d'une chose conüe et nous auroit
nommé son maître et le maître de son maître,
Jepuis même assuré que son propre Interet et celui
de sa posterité l'auroit empêché d'insérer sa methode
dans son livre, puis qu'en la rendant publique, il
l'auroit rendue commune a tous ceux qui auroient
voulu la pratiquer.

C'est ainsi que se sont comportés les Collats qui
garderent leur secret dans leur famille pendant 180.
ans sans le donner au public.



Je conclus donc avec raison comme il semble que
l'appareil lateral, comte beaucoup d'annees avant
le grand appareil, j'en pourrais dire des siecles puis
que je conjecture vraisemblablement par les paroles
de celse et d'avicenne deja citees, que l'appareil dont parle
franco estoit en usage de leur tems, car comme j'ay deja
fait voir l'invention de la methode en supposé probablement
l'exécution, et il y a lieu de croire que Jean de romanis
ayant pris la forme creusee de l'appareil lateral, et
retanchee d'une incision transversale decrite par celse, fit
d'une excellente methode un autre d'angereuse.

VENONS a la seconde induction cest a dire prouvons
que ny frere Jacques ny ceux qui ont corrigé sa
methode ne peuvent point estre reputés les inventeurs
de l'appareil lateral tel qu'on le pratique depuis
frere Jacques.

Pour faire cette preuve il suffira de faire voir
la ressemblance de l'operation que decrit franco avec
l'appareil lateral pratiqué par celse, par m^r
Roux et Cheselden.

Cet appareil tel que font les medecins en general
consiste a introduire une sonde dans la vessie, comme
~~nous nous en sommes expliqués dans la premiere~~ il faut passer dit
franco la d. Canule dans la vessie comme nous
avons dit cy dessus de la sonde. Voila l'introduction
de la sonde dans la vessie selon franco, car il
appelle Canule, ce que nous appelons sonde, parce

quelle etoit d'argent, quoy quelle fut crenelée, la forme
qu'il en donne cette preuve sa crenelure et sa
ressemblance avec notre sonde crenelée.

2.^o à l'incliner du côté de laîne droite 3.^o à la
faire tenir par un serviteur. un serviteur dit franco
latiendra ferme et un peu tournée vers le côté droit.

4.^o à faire une incision oblique au perinée affin d'ici
franco que le rasoir entre plus facilement, s'aurant
qu'il vient aucunement du côté gauche, la ou communément
est faite l'incision.

On ne put entendre par l'incision faite au côté
gauche que l'incision faite au perinée.

5.^o à faire une autre incision du perinée jusqu'à
au col de la vessie. étant le rasoir dit franco à
l'endroit de la D. Canule, il faut couper le col de la
vessie sur la cavité d'icelle, ce fait on trainera le
rasoir dedans icelle, lequel comme avons dit coupera
des deux côtés selon quel est figuré ayant fait assez
bonne ouverture vers la Capacité de la vessie.

franco appelle rasoir ce que nous appelons
lithotome qui sert à couper et qui à peu de chose
pres, est semblable à la figure que franco nous donne
de son rasoir, d'ailleurs trainier le rasoir dans la
Canule pour faire assez bonne ouverture vers la
Capacité de la vessie ou introduire à la faveur
de la crenelure pour faire l'incision jusqu'au col de
la vessie, est la même chose dit entre mes differents.



6.º à Introduire un gorgeret alafameur de la
crenelure de la fonde ~~de la~~ dans la vessie en inclinant
la fonde en devant.

7.º Enfin à pousser l'alafameur du gorgeret la
tenette dans la vessie pour charger la pierre et la tirer.
alors dit franco faut pousser le gorgeret en suivant toujours
de la pointe de la canule, jusques à tant que led. gorgeret
soit hors de la fante de la canule, etant doncques led. gorgeret
gorgeret dedans la vessie et bien assuré qu'il y est, faut
retirer la canule dehors, demeurant led. gorgeret
bien avant dans la vessie. N'est ce pas là tout ce qu'on
fait aujourd'hui, et preres jacobus avec ceux qui l'ont
corrigé ont il fait plus, et font ils plus encore? Il est
donc vray que ce prétendu inventeur, n'a fait que
mettre en pratique l'operation decrite par franco
et la tirer de loubly ou elle estoit depuis que les collots
mirent en usage le grand appareil.

On me dira peut estre qu'il est bien surprenant,
et meme incroyable, que l'appareil lateral, connu de
superieur en bonte d'atems de Jean de Romanis, et des
collots au grand appareil, nait peu prevaloir à
celuy cy. Je l'avouerois si je ne sçavois que ce n'est
pas une chose nouvelle dans les arts et dans les
sciences, de voir Reignier une opinion mal fondée
au prejudice d'une autre que la raison et les principes
les plus clairs auroient deu rendre victorieuse.

Dans le cas dont il s'agit tous les prestiges
concourent ensemble à faire rejeter l'appareil

Latéral et à faire accepter le grand appareil; il
estoit peu de gens qui entreprissent de faire l'opération
de la taille, on voyoit d'ailleurs une famille en possession
de faire cette opération sans savoir la façon dont
elle la faisoit. on ne pouvoit pas par conséquent la
combattre. la grande dextérité des Collots et plus
encore leur grande expérience, forçoit pour
ainsi dire leur façon d'opérer à répondre à leur attente.
quelques succès heureux acheverent de confirmer le
public dans les croyances que les Collots seuls pouvoient
réussir dans une opération dont on ignoreoit le
secret, ainsi on approuva, on admira, une façon
d'opérer sans la connoître, et sans qu'il fut possible
de l'examiner; ce n'est aussi que depuis qu'on les surprit
que le grand appareil a trouvé des contradicteurs,
Et par être que frère Jacques n'auroit jamais eu
l'occasion de tailler, s'il s'étoit venu avant la découverte
du secret des Collots.

J'ajoute Enfin pour accomplir ma preuve que
si le frère Jacques a été le dire l'inventeur de la
méthode qu'il pratiquoit, avant qu'il l'eût rectifiée sur
les réflexions que luy communiquèrent M^r Fagon, premier
médecin du Roy, Felix premier chirurgien, maréchal
et mery, il ne le fit que par ignorance, et qu'après
avoir rectifié sa méthode, il ne pouvoit ny n'auroit
osé se dire l'inventeur, d'une méthode qu'on luy
auoit prais à corriger, M^r Rau un de ceux qui
ont le plus travaillé à corriger la méthode, ne s'est



jamais l'opanse deferu en jnvateur, j'en ay la
preuve dans ses propres paroles, (lisés celse) disoit
il à ceux qui le questionnoient sur la facon d'opposer
nest ce pas avouer clairement quil avoit trouvé
dans celse, ce quil pratiquoit avec tant de succès
M. cheselden luy meme ne sest jamais déclaré
l'jnvateur de l'appareil lateral, puisquenfin la
methode nest autre chose que celle de frere Jacques et
de Mr. rou, il ne pourroit au plus pretendre à la
gloire d'jnvation que dans quelques changements
quil a eü de voir y faire, mais ny l'habileté que
je reconnois en luy, ny la haute reputation quil
sest justement acquise dans la chirurgie, ^{ne} m'empêcheront
pas de dire que ces changements sont moins avantageux
à lopp methode de l'appareil lateral que nuisibles
à saprofection, si est vray qu'on puisse encore la
rendre plus parfaite.

2. partie.

FRANCO ne faisoit pas Consister comme on le fait
aujourd'hui l'essentiel de la taille dans les différentes
jaisons qu'on pratique pour tirer les pierres de la
vessie, cette difference essentielle, dependoit des
Instrumentz qu'on imaginait pour saisir, assujettir, tirer
et briser les pierres, voyez le chapitre 33. et 35. du livre
de franco, ou sont les descriptions et figures des
Instrumentz destinés à ces usages, etoient ces différents
Instrumentz qui établissoient les différentes methodes
quy toutes estoient précédées des memes incisions.

[illegible]

[illegible]

du 4 tholome. Je m'acharmerai me donner un ouvrage, et
faire dans un seul coup une voye assez aisée pour y
passer les Instrumentz jaue la pierre, j'en ay donne
la description dans l'assemblée publique de 1750.

Il paroist que nous devons le plus utile des
changements qui ont été faits à l'opération latérale
de droite, par Franco à Mr. Delapeyronnie, ce chef de
la chirurgie à eu le premier l'idée de remédier au
grand Inconvénient de faire tenir la sonde par un
aide, ce sont aussi le labouie de mesure, deux
naturels dans la même opération; fussent il
également capables d'opérer; il est difficile que les
mouvements de deux personnes différentes puissent
si bien concourir à une même action. D'ailleurs
la rareté d'un aide qui soit assez entendu
pour tenir la sonde avec le top de l'op.
et le fond de la sonde sur la vessie, dans
l'opération, il conclusoit ensuite que
il soit m'accoutumer à faire moy même ces deux
fonctions, j'essayay moy même dans le commencement
nécessaire, et enfin se jectus parvenu à faire
l'opération sans un secours étranger je le
dis à Mr. Delapeyronnie qui me levez et soit
par Mr. Boudreau
chirurgien major des Invalides. C'est donc le
premier avantage que m'a fait d'opérer à
la bataille anglaise, où l'on ne put en avoir d'autre.

de secours, voyez les opérations de nosse, p. 100
et voyez p. 101 les opérations de nosse.

DOUCU les avantages que la méthode que je
pratique a sur celle que secret m. j. h. n. qui est
appelle anglaise.

PREMIER AVANTAGE, tenir la sonde
et ne pas en confier la conduite a un aide
comme dans la méthode anglaise et dont l'action peut être

très dangereuse. Je n'en ai rien aperçu.

DEUXIEME AVANTAGE, de ne pas employer de force

pour enlever la sonde.

TROISIEME AVANTAGE, de ne pas employer de force

pour employer deux minutes au plus, ou au moins

une minute et demie pour enlever la sonde.

Dans la suite anglaise on emploie un temps

plus considérable pour enlever la sonde.

Plusieurs fois, j'en ai fait dans un seul coup après

celle des regiments par la forme de mon instrument.

Dans la suite anglaise on secourre, et on coupe

les muscles, les membranes, les glandes, les

prostate, plusieurs reprises, ce qui rend

la dissection et ce qui est en effet

très difficile et très douloureux.

De la main gauche, on trouve avec peine les

oreilles de la sonde, cachées par la glande

prostate, qui peut couper avec danger.



qu'il Est plus sur de vitier le mal que de le faire, parce
qu'on a des remèdes pour les guerir.

On a Recours Encore à la ligature, mais quelle
dextérité faut il pour la faire avec l'équille ordinaire
en demi cercle dont on se sert? Surtout lors que le sang
vient du voisinage de la prostate, ou de la prostate elle
même; quelque grande que soit la playe extérieure.
Comment porter dans un endroit qui Est presque hors
de portée une Equille faite en demi cercle, et lier une
artère qui se dérobe à la main et à la vue de l'opérateur.
Lors qu'une façon d'opérer doit tout son succès à
l'extraordinaire dextérité d'un chirurgien tel que
m^r. Cheselden on doit se méfier de la Bonté; une
façon d'opérer est d'autant meilleure quelle joint
la facilité à la sûreté. Je proposerois de se servir en
pareil cas des Equilles à manche que j'ay inventées
pour la ligature des vaisseaux profonds; et dont j'ay
parlé dans le mémoire qui Est à la suite de ceux
de l'Académie Royale des Sciences de l'année 1740.
La grande courbure de l'équille ordinaire Est un
obstacle pour la mettre en usage, parce quelle
ôte la saignée de se servir, mais les Equilles à manche
dont j'ay parlé réunissant la grande courbure à la
saignée, semblent être faites pour la ligature
dont il s'agit.

4. avantage L'appareil lateral que je pratique
est exempt des dépôts dans l'exerotum, gonflement
Inflammations, grandes irritations, suppression



urine, après l'opération, incontinence d'urine
fistule, voilà bien des avantages réunis de l'appareil
latéral qui sont autant d'inconvénients à craindre
dans la taille anglaise, la source de ces derniers
vient des hémorragies ou plutôt des étiptiques dont
on est obligé de se servir pour les arrêter, ces
médicaments, irritent l'inflammation, causent le
gonflement des parties donnent occasion à des
pansements longs et difficiles, et à des suppurations
qui affoiblissent les parties et détruisent leur
ressort de là viennent souvent venir les fistules
et les incontinences d'urine dont le malade se
ressent souvent le reste de ses jours, dans l'appareil
latéral dont je me suis servi je mets le malade à l'abri
de ces inconvénients parce que la bonté de la méthode
le met à l'abri des hémorragies, et de toutes les
fuites je fais le pansement extérieur et aplat
sans introduire aucun médicament ni charpie
dans la plaie qui ne suppure presque pas, et dou-
quelques fois des petites pierres sortent telles mêmes
si le malade a souffert dans l'opération, il est
dans un plein repos après l'opération, et il n'est
plus tourmenté par des douleurs qui suivent les
pansements de la taille latérale des anglais, sur-
tout tel a fallu arrêter une hémorragie avec le
de vitriol dans laquelle on a trempé de la charpie,
ainsi le malade trouve dans nos opérations le

pour le ^{pour le} sommaire
terme de ses douleurs et la sécurité de son entière
guérison. j'ajoute à ces avantages que la plaie
que j'ai fait put être mise au rang des plaies simples,
que l'urine sort le plus souvent par les voyes ordinaires
dans l'espace de 24 heures, et que l'entière guérison ne
passe guère le 10: 12: ou 15. jour, ce que j'expliqueray
plus en détail dans la troisième partie qui suit et
qui contient mes observations.

La troisième partie de ce mémoire contient les
observations de 38 ou 40 opérations faites selon
cette méthode, elle sera envoyée à l'académie royale
de chirurgie, lors que l'auteur y aura ajouté
quelques réflexions qu'il croit nécessaires.

Goulard



partout a l'academie de chirurgie.

Nº 10.